



Mensuel
T.M. : 8 000

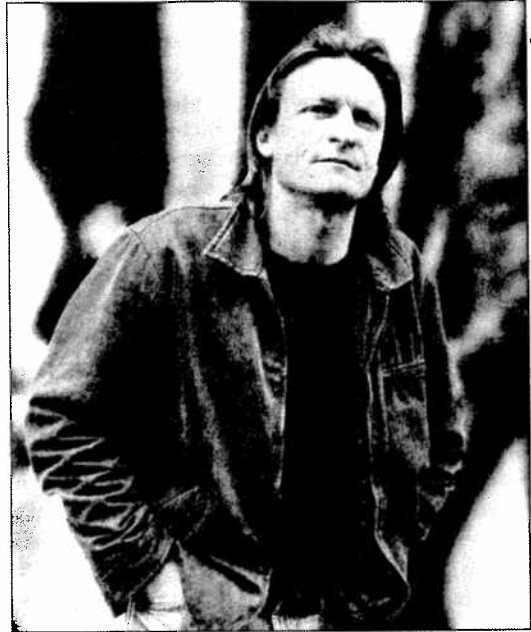
☎ : 04 67 92 29 33
L.M. : 35 000

NOVEMBRE - DECEMBRE 2008

LE MATRICULE
DES ANGES

L'enfance désarmée

À travers trois nouvelles noires et poignantes, Marcus Malte raconte des histoires d'ados qui portent le monde sur leurs épaules.



Partir en colonies de vacances au Touquet pour se retrouver coincé dans un château délabré, ça ressemble plutôt à un mauvais rêve. Mais le cauchemar des uns peut être le plus doux des rêves pour les autres. Quand ils découvriront ce que cachent les oubliettes du château, les forces de l'ordre parleront de fait divers tragique. Trente ans plus tard, date à laquelle Mestrel revient sur les événements, ces colonies de vacances demeurent son plus beau souvenir d'enfance. Pourtant tout commence mal.

« Pour ma part, j'aurais bien aimé qu'on m'oublie sur mon siège, au fond du car municipal. J'avais onze ans et horreur des jolies colonies de vacances. » Le jeune Mestrel ne marche pas assez vite, pleure comme une fille, n'aime pas les lits de camps, les douches glacées, les balades forcées, les pique-nique avalés debout près d'un lac nauséabond. On comprend vite que pour le doux Mestrel ces vacances ressemblent plutôt à un camp militaire. Le voilà la proie toute trouvée de ses compagnons de chambrée, et celle de Muriel, monitrice tortionnaire. Personnage aux abois, que la communauté humaine effraye, il trouve en François, « Le fils de l'étoile », un alter ego. Être étrange et silencieux, comme lui, solitaire aussi. *« Mon corps, en revanche, avait d'abord commencé à prendre ses distances. D'instinct. François m'effrayait. La révélation que je venais d'avoir m'effrayait. Je me tenais à quelques mètres d'écart, prudent, tournant autour de lui comme la Terre autour du Soleil. »*

L'écriture de Marcus Malte avance à grandes enjambées, des mots comme des battements de cœur qui s'accélèrent. Entre ces deux apatrides se noue une relation passionnelle, une fusion des cœurs et des esprits comme seule l'adolescence peut en construire. En François, Mestrel découvrira son justicier, l'ombre rassurante où il glissera son ombre. Dans ce château hors du temps, ils trouve-

ront un refuge inespéré. Son toit troué abritera cette union et son escalier de pierre ouvrira la voie aux secrets des douves pour assouvir les vengeances, ressusciter les esprits, donner corps au rêve de l'enfance désarmée.

De son écriture, Marcus Malte dit que tout commence par une musique, un son qu'il saisit. Souvent ses personnages viennent de sortir du sommeil, puis l'histoire demeure sur le fil, entre rêve et noirceur, conte onirique ou terrifiant. « Le fils de l'étoile » qui inaugure son nouvel ouvrage, donne la mélodie générale du recueil. Son ambiance fantas-

tique, cette atmosphère de fin du monde, on la respire à nouveau dans « Le nom des fleurs ». Où les adultes, lointains, absents, idéalisés ou monstrueux restent figés dans un monde absurde. Pour Rose, Chardon, Lys et Iris, le compte à rebours commence. Voilà les trois dernières heures de leur vie. Sans un mot de trop. Travail d'équilibriste que celui de Malte où malgré un ton extrêmement méthodique – les adolescents ne laissent rien au hasard – s'entend la voix pleine et dense de ceux qui ont décidé de se battre. Entre le monde des grands et celui des enfants, pas de passerelle possible, mais des barrières à faire sauter. Marcus Malte dessine avec force cette distorsion à travers des personnages absolus, incorruptibles, qui la refusent.

« Le Père à Francis », qui clôt le livre, est certainement le seul à l'avoir compris. *« Des fois quand il croisait ma mère ils se faisaient la bise et il lui disait Ton minot il va bien, encore quelques années et il sera au top si y fait pas trop le couillon. »* Trois nouvelles qui permettent de réaliser la grande portée poétique, sombre et surréaliste de cet écrivain toulonnais.

Virginie Mailles Viard

TOUTE LA NUIT DEVANT NOUS DE MARCUS MALTE
Zulma, 126 pages, 15 €



Hebdomadaire ☎ : 01 42 21 62 00
T.M. : 436 401 L.M. : 1 400 000

LE FIGARO LITTERAIRE

JEUDI 13 NOVEMBRE 2008

Destin



Toute la nuit devant nous
de Marcus Malte
Zulma, 126 p., 15 €.

■ L'une des révélations du polar français de la dernière décennie publie un volume de trois histoires très différentes, mais dont les personnages ont bien des points communs. À commencer par cette impossibilité à maîtriser un destin semblable à une boule de flipper. Un gamin malheureux en colonie de vacances qu'un copain taiseux et inquiétant va sauver des sarcasmes : un apprenti footballeur qui se rêvait en Zidane mais a gâché sa chance d'intégrer le centre de formation de l'OM ; des ados qui veulent changer le monde et choisissent pour leur action d'éclat de se donner des noms de fleurs. Une fois de plus, Marcus Malte montre, avec force et poésie, que la réalité, le destin ont le chic pour transformer les rêves de bonheur en d'affreux cauchemars. À noter la réédition de *La Part des chiens* en Folio policier. **B. C.**



Hebdomadaire ☎ : 01.42.21.62.00
T.M. : 604 913 L.M. : 1 975 000

LE FIGARO
1826

SAMEDI 29 NOVEMBRE 2008

Le jeune homme et la mort

★★★
Toute la nuit devant nous

NOUVELLES
De Marcus Malte.
Zulma, 128 p., 15 €.

un petit martyr de colonie de vacances découvre en son voisin de chambrée celui qui le vengera de ses persécuteurs. La deuxième, plus cruelle encore, illustre la tragédie de l'adolescence ; la pureté des idéaux juvéniles voués à se fracasser contre la réalité, incarnée par un convoi de déchets nucléaires. Et si la troisième tranche par son pittoresque univers marseillais, elle livre, par la voix d'un minot incarcéré, un splendide hommage funèbre au *Père à Francis*, figure tutélaire de tout un quartier.

Unies par l'ombre, ces nouvelles témoignent de l'évolution de Malte, parti du polar et qui suit le fil d'une belle obsession macabre. « *La route des morts est la seule qui tienne* », écrit-il d'ailleurs en prologue d'*Intérieur nord* (1), tout juste réédité. Ses monologues y préfiguraient ceux de *Toute la nuit devant nous* : Malte laissait la parole à l'exécuteur d'un suicide assisté, au père d'un enfant assassiné, à un orphelin retrouvant sa mère pocharde. Quant à *La Part des chiens* (2), qui vient de sortir en poche, il est un trait d'union entre sa production policière et ses textes récents ; une pierre noire sur le chemin d'un écrivain, qui, en marchant vers la mort, finit par toucher à la littérature.

■ ALEXIS BROCAS

(1) Zulma, 125 p., 12 €. (2) Folio, 299 p., 5,80 €.



LAURENT GRANDOU/OPALE



Hebdomadaire ☎ : 01 44 88 34 34
T.M. : 511 913 L.M. : 2 641 000

NOUVEL OBSERVATEUR

JEUDI 13 NOVEMBRE 2008

NOUVELLES

« Toute la nuit devant nous »

PAR MARCUS MALTE

Zulma, 126 p., 15 euros.

*** A La Seyne (Var), loin de l'esbroufe, Marcus Malte bâtit une œuvre dans la discrétion. « Toute la nuit devant nous » est un concentré de sa manière. Le héros « maltais » n'est pas un conquérant. C'est un rêveur désarmé face à la violence du monde, comme Mestrel, fasciné par un copain de colo aux étranges pouvoirs, et ces jeunes gens fuyant dans la mort un monde qui les épouvante ou bien ce footballeur en herbe des cités de Marseille qui regrette aux Baumettes de n'avoir pas été Zidane.

Jean Contrucci





Mensuel ☎ : 01 40 47 44 90
T.M. : 78 472 L.M. : NC

magazine littéraire

NOVEMBRE 2008

Toute la nuit devant nous

MARCUS MALTE

Éd. Zulma, 128 p., 15 €.

Dépouiller le roman policier de ses précisions spatiales et temporelles, de ses enquêteurs même, pour n'en garder que le squelette. Puis le rhabiller d'un « je » et d'une écriture elliptique adaptée à des fins plus poétiques. L'évolution littéraire de Marcus Malte peut se décrire ainsi. Parti du polar, ce dernier a glissé vers des textes toujours hantés par la mort, mais où la création d'une voix, d'une atmosphère, passe avant l'élaboration d'une intrigue. *Intérieur Nord*, récemment réédité, défrichait de superbe manière cette voie funèbre à travers une série de monologues. *Toute la nuit devant nous*, son dernier recueil, descend d'un cran dans les ténèbres en trois nouvelles confrontant l'adolescence au trépas. Ici, la Faucheuse prend les traits d'un garçon de 12 ans, François, devenu le protecteur d'un bouc émissaire de colonie de vacances. Ou la forme plus concrète d'un train chargé de déchets nucléaires sous lequel se jettent une malheureuse faction d'adolescents mal inspirés par leurs idéaux. Quant à la troisième nouvelle, elle relève de l'hommage posthume à une forte tête de quartier, capable d'arracher des stades de foot à une mairie rétive. Livré par un jeune incarcéré, ce monologue respecte la personnalité de son énonciateur plutôt que les règles du français. Aussi, attaquer ce livre pour sa naïveté - celle de ses personnages et de leur expression - serait vain, puisqu'elle participe de son projet. Marcus Malte décrit la tragédie de la jeunesse telle que la résume Anouilh, « un sale moment à passer avant d'admettre les choses comme elles sont »... ❧

ALEXIS BROCAS



NOUVELLES

Marcus Malte dans la cour des grands

À présent que Frédéric Fajardie a tiré sa révérence avec sa discrétion coutumière, on peut le dire sans crainte : Marcus Malte occupe la toute première place chez les romanciers "noirs" français.

L'année a été faste pour ce grand solitaire, qui travaille loin de la foire médiatique des écrivains qui ont plus de culot que de talent. Il a décroché le Grand Prix des Lectrices de *Elle* pour *Garden of love*; son gros roman *La part des chiens* vient d'être réédité chez Folio et, enfin, il nous offre en cette rentrée, sous le titre *Toute la nuit devant nous*, un bouquet de trois nouvelles aux couleurs contrastées dont le commun dénominateur est le talent de leur auteur et cette "musique" des mots qu'il est seul à savoir jouer avec autant de talent.

Les héros de Malte ne sont jamais au départ des grands prix de F1 ou dans le lit d'une star. Ce sont des laissés pour compte de la vie qui font trois petits tours et nous tordent l'âme avant de disparaître dans les coulisses de leur destin. Le jeune Mestrel, fasciné par l'énigmatique François, - un co-

pain de colo qui semble doté de pouvoirs étranges - comme le narrateur d'Alain-Fournier l'est par le *Grand Meaulnes* - est le témoin, tour à tour effrayé et émerveillé, d'étranges phénomènes dont on ne sait s'il les a rêvés ou vécus, tandis que quatre jeunes gens fous d'écologie à en mourir préféreront quitter ensemble une terre qui les épouvante autant qu'elle leur répugne.

Quant au jeune footballeur d'une cité marseillaise, qui espérait être le nouveau Zidane, c'est aux Baumettes qu'il ira méditer sur son rêve brisé. Quel pouvoir ont ces histoires ordinaires pour nous "accrocher" de la sorte ? Chez Marcus Malte, c'est d'abord la faculté de sa prose - en apparence si lisse, si calme - de provoquer la fascination chez le lecteur. C'est moins ce qu'il raconte qui importe que la manière de le raconter. Et cela n'est réservé qu'aux plus grands. ■

Jean Contrucci

REPÈRES

"Toute la nuit devant nous",
par Marcus Malte, Zulma 15€.



Mensuel
T.M. : 423 569

☎ : 01 44 95 89 19
L.M. : 1 899 000

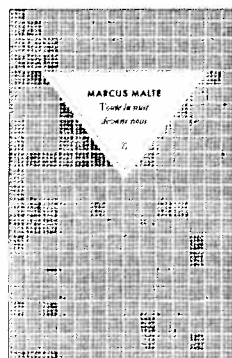
psychologies
MAGAZINE

NOVEMBRE 2008

20. TOUTE LA NUIT DEVANT NOUS

M. Malte

Voici trois nouvelles coups de poing pour raconter l'enfance et l'adolescence. Enfance assassine et dérangée dans le premier récit, qui raconte l'amitié étrange de deux jeunes garçons, entre fascination morbide et château hanté. Adolescence naïve et jusqu'au-boutiste ensuite, qui interroge sur le suicide. Rêve de gosse brisé, enfin, avec un père de substitution plein de fougue, Marseille et le football en toile de fond. Un recueil qui ne peut laisser insensible, car il touche à ces âges où l'on croit que tout est encore possible...
Zulma, 128 p., 15 €.





3 110802 715778

Quotidien National ☎ : 01 53 26 65 65

T.M. : 695 998 L.M. : 2 029 000

TOUTES EDITIONS

VENDREDI 7 NOVEMBRE 2008



POLAR BLOG

Les rêves forment la jeunesse



par Bastien Bonnefous



Les stylistes se font rares dans le polar français, et Marcus Malte en est un. Taiseux et discret, l'homme fait son miel littéraire des vies quotidiennes qui dérapent sous la force du destin.

Garden of Love, La Part des chiens, Intérieur nord... son univers romanesque, qui mêle violence des rapports et tendresse pour les personnages, rappelle ceux des illustres Goodis ou Simenon. Même goût de l'échec, même fatalité de l'existence, même chute désespérée.

Son dernier ouvrage, *Toute la nuit devant nous*, est un recueil de trois nouvelles sur la jeunesse et la puissance des rêves. Trois tranches de vies ordinaires qui basculent dans le tragique. Une colonie de vacances, deux ados solitaires, des rêves de vengeance, et le château qui accueille le groupe se transforme en scène de crime. Quatre militants écolos, gamins aux noms de fleurs, qui refusent une terre violée par l'homme et vont au bout extrême de leurs convictions. Un gosse des cités marseillaises, prodige du ballon, qui mesure le temps gâché derrière les barreaux de sa cellule. A chaque fois, Marcus Malte sait trouver les mots justes, et les silences entre ces mots, pour dire ces vies aliénées par le sort et la absurdité du fatum. *Toute la nuit devant nous, Marcus Malte, Zulma, 126 pages, 15 €.*

Plus de suspense sur Polar Blog (bonnefous.20minutes-blogs.fr).